



**Commission Départementale
FESTIVALS – CDT – ADDA
Une Campagne vivante toute l'année
Compte-rendu visio 17 novembre 2020**

Festivals présents :

Bandas à Condom – Françoise Dorbes
Chemin d'art en Armagnac – Jo Larrieu
Chemin d'art en Armagnac – Yves Vincent
Circa – Stéphanie Bulteau
Des châteaux en Gascogne – Gilles Richalet
Eclats de voix – Patrick De Chirée
Été photographique – Marie-Frédérique Hallin
Festival d'Astronomie à Fleurance – Bruno Monflier
Festival du court métrage d'Auch – Florian Maussac
Festival Bizarre à Lectoure et Musique des sphères à Preignan – Pierre Léoutre
Jazz in Marciac – Michèle Gauté
Les geais déchainés – Marie Baylac
Les musicales de Flamarens – Marie-Hélène Gadel-Proust
Moisson d'été – Marie Delmares et Jacques Griseaux
Musique en chemin – Anne-Marie Korsbaek
N'amasse pas Mousse – Claire Garnier
Spirale à histoire – Fred David et Christophe Merotto
Tempo Latino – Jean-François Labit
Trad'Envie – Alain Laporte

Festivals excusés :

Musicales des coteaux de Gimone – Jacques Serin
Sam'Africa – Delphine Ortega
Théâtre d'été à Samatan – Emmanuelle Guillet

*Les structures soulignées font partie de Terra Gers Événementiel

En observation :

Le syndicat des côtes de Gascogne – Amandine Lalanne
Pays d'Armagnac – Mathieu Dinguidard
Conseil départemental du Gers – Christelle Sauvestre – Direction stratégie Participation citoyenne

Les organisateurs :

Isabelle Cardouat – CDT du Gers - Responsable Qualité et Clubs de Prestataires
José-Louis Pereira – CDT du Gers - Directeur
Françoise Lamarque – Adda 32 – Chargée de missions musique et Education Artistique et Culturelle
Marc Fouilland – Adda 32 - Directeur

23 personnes qui représentent 22 festivals gersois, se sont connectées à la visio proposée conjointement par le CDT du Gers et l'Adda 32 le mardi 17 novembre 2020 dont l'organisation était la suivante :

- Mot d'introduction de Marc Fouilland
- Tour d'écran rapide sur l'édition 2020
- Présentation par José Louis Pereira de l'étude menée par le CDT
- Les actions à mener

1/ Contexte culturel – Marc Fouilland

En préambule, Marc Fouilland a précisé la définition d'un festival afin de contextualiser cette rencontre :

« Un festival est une manifestation publique, qui se répète de façon régulière, et concentre dans le temps une programmation multiple autour d'un fil conducteur. Il se déroule de 2 jours à quelques semaines, et a une composante "festivalière" c'est-à-dire événementielle et conviviale (définition selon le ministère de la culture)

Dans le Gers, les festivals mobilisent de nombreux bénévoles qui sont souvent à l'origine de ces initiatives et les font vivre aux côtés des artistes et autres professionnels.

Festivals de musique, théâtre, cirque, littérature... ils attirent l'attention des petits et des grands tout au long de l'année en proposant des rencontres, spectacles, ateliers variés en fonction des âges, des centres d'intérêts et des publics. »

Dans le Gers, l'Adda recense plus de 50 festivals en activité qui mobilisent de nombreux bénévoles souvent à l'origine de ces initiatives. Ils les font vivre aux côtés des artistes et autres professionnels. Ces bénévoles, ces citoyens investis, sont une des réelles caractéristiques des festivals gersois. En France, l'étude « So fest » de France Festival, menée par Emmanuel Négrier montre que le nombre de bénévoles dans les festivals continue d'augmenter.

Une étude dans le pays d'armagnac montrait recensement que pour 6 manifestations culturelles* importantes 1000 bénévoles étaient recensés, pour moins de 10 salariés et 150 000 visiteurs.

*Tempo latino / Pentecotavic/ Ecofêtede perchède/ Bandas à Condom /festival d'Artagnan / Musique en Chemin

Sur les festivals que l'Adda recense, 26 % se déroulent entre avril et juin, 48% sur les deux mois de juillet et d'août et 26% entre septembre et novembre.

Lors du premier confinement de mars dernier nous avons essayé d'être attentifs à la situation de chacun des festivals :

- ceux qui annulaient leur manifestation simplement,
- ceux qui cherchaient à les adapter aux mesures sanitaires dans la mesure où ils pouvaient les connaître,
- ceux qui les annulaient et les remplaçaient par d'autres manifestations en présentielle ou en numérique

Le trouble était là et l'a été une bonne partie de la saison des festivals.

En cette fin de saison 2020, nous pouvons affirmer qu'un quart des festivals culturels gersois ont pu se maintenir et la crise sanitaire leur a au moins permis une mise en avant comme jamais.

Leurs fragilités par leurs dépendances aux recettes propres par exemple, leur capacité à résister, à se réinventer, même si certains comme Trad'envie ou Eclats de voix par exemple, n'ont pas pu aboutir.

Cette fin de saison a mis à jour aussi l'intérêt culturel et artistique pour le ministère de la Culture, par exemple qui semble les avoir redécouverts avec leurs poids économiques.

Cette rencontre provoquée ce soir par le Comité Départemental du Tourisme et l'Adda, c'est pour vous associer à une réflexion qui englobe l'évolution des festivals, leurs modèles économiques et écologiques et les pratiques de festivaliers. Ces festivaliers qui représentent en France 19 millions de citoyens, qui fréquentent en moyenne 2.4 festivals par an selon la récente étude des pratiques culturelles de français. Ces festivaliers étaient en 2020 globalement, un public nettement plus de proximité qu'auparavant.

2/ Les données touristiques – José Louis Pereira

En s'appuyant sur un power point détaillé en annexe à ce compte-rendu, José-Louis Pereira a présenté des éléments de cadrage économique sur l'événementiel gersois.

Le département du Gers se doit de garder une longueur d'avance en terme d'innovation culturo-touristique. « Le Gers, terre de festival » ne suffit plus, il faut que dès maintenant acteurs culturels et touristiques réinventons une politique commune d'attractivité de nos territoires pour une campagne vivante toute l'année.

3/ Tour d'écran des participants

Un tour d'écran a eu lieu qui a permis à chacun de donner un bilan de l'édition 2020 dans un temps contraint en raison du nombre de participant.

Plusieurs points ont pu être dégagés :

- Les points positifs :
 - Des structures/associations culturelles pas trop fragilisées sur le plan économique fin 2020 en raison des dispositifs de soutiens exceptionnels des collectivités et de l'Etat, qu'elles ont appréciés ;
 - Une activité culturelle maintenue pour les festivals qui ont eu le temps de s'adapter aux nouvelles conditions ; ce qui a permis à l'activité touristique de se maintenir (restaurants et hébergements de Marciac satisfaits par la fréquentation) ;
 - Les relations étroites et fortes avec les partenaires : collectivité locale, conseils départemental et régional, Etat permettent un équilibre financier ;
 - L'apparition du numérique (chaîne youtube pour le Festival d'Astronomie – podcasts pour l'été photographique de Lectoure...) pour garder contact avec le public avec des propositions adaptées ; si le numérique ne peut supplanter le présentiel, cet outil sera sans doute conservé et mieux utilisé pour les éditions futures ;
 - L'apparition de manifestations en format « petites sœurs » ;
 - La satisfaction de maintenir des manifestations pour que des artistes puissent exprimer leurs arts ;
 - La cohésion des dirigeants face aux prises de décisions douloureuses ;

- Les inquiétudes :
 - Des décisions difficiles à prendre sur le plan humain
 - Est-ce que les partenaires pourront maintenir leurs engagements financiers au vue de des retombées sociales pour les années à venir
 - Est-ce que les bénévoles seront toujours aussi présents ? n'ont-ils pas déjà engagé leur bénévolat dans d'autres causes ?
 - Quelles seront les attentes du public de demain ?

- Les projections :
 - Les changements de paradigme, d'état d'esprit et de méthodologie ;
 - La crise sanitaire est avant tout une crise écologique : comment prendre en compte l'impact environnemental dans les programmations artistiques ;
 - De nouvelles coopérations avec de nouveaux élus ;
 - Définir les projets au niveau d'un territoire à délimiter.

En conclusion à l'issue des 2 heures de visio riches et pleine d'espoir, des actions pilotées par le CDT du Gers et l'Adda 32 seront mises en place dans les prochaines semaines, notamment par la constitution de 3 groupes de travail selon les thèmes suivants :

- Festivals en transition : Changements climatiques, sociaux et de gouvernance comment les festivals gersois abordent collectivement les mutations en cours ?

- Festivals 2021 : comment imaginer les éditions 2021 à travers différents scénarii et des mutualisations entre festival au profit de la vie sur les territoires ?
- Comment les festivals de ce territoire sont-ils collectivement acteurs d'une campagne vivante culturellement, artistiquement, humainement, économiquement... ?

Ce 3^{ème} groupe pourrait se décliner sur 4 territoires à l'échelle des Pôles d'Equilibre Territoriaux et Ruraux (PETR):

- Pays Portes de Gascogne
- Pays d'Armagnac
- Pays Val d'Adour (pour la partie gersoise)
- Pays d'Auch

Une inscription sera envoyée à chaque structure afin qu'elle se positionne dans un ou plusieurs groupes.